

SÉMINAIRE
« ENCYCLOPÉDISME ET SCIENCES SOCIALES AU XX^e SIÈCLE »
BOLOGNE, 24 ET 25 MARS 1995

Ce séminaire, organisé par le Département de philosophie et le Département de disciplines historiques de l'université de Bologne, le C.R.E.B. (Bologne), la Maison des sciences de l'homme (Paris) et l'Institut d'histoire du temps présent-C.N.R.S. (Paris), s'articulait en trois sections :

I. — Introduction :

Walter TEGA, Présentation.

Giuliana GEMELLI, *Encyclopédisme by design* : programmation sociale et coopération scientifique dans les années vingt et les années trente.

II. — Textes et contextes :

Orlando LENTINI, *L'Encyclopaedia of the Social Sciences* et le *Dizionario di politica*.

Antonella SALOMINI, Sciences économiques et sciences sociales dans l'encyclopédie soviétique.

Peter SCHÖTTLER, L'exemple d'une encyclopédie nazie : le « Handwörterbuch des Grenz- und Auslandsdeutschtums » (esquisse d'un projet).

III. — Modèles de savoir : sciences juridiques et sciences sociales :

Maria Teresa GIUFFRÉ, *L'Enciclopedia del diritto*.

Severino CAPRIOLI, Un projet de recherche : alphabet et système dans les répertoires des juristes.

Luciano GALLINO, *Le Dizionario di sociologia* et ses matrices.

Olivier DUMOULIN, Dialogue ou confrontation des encyclopédies : projet de coopérations des discours des années vingt aux années quarante (projet supplémentaire au Séminaire).

Le colloque avait deux objectifs :

— le premier était de dresser un bilan de l'état actuel des études sur l'encyclopédisme et les sciences sociales à partir des années vingt et trente dans l'espace occidental et soviétique ;

— le deuxième était de vérifier la possibilité d'organiser une étude comparée des différents cas analysés et présentés à différents niveaux d'élaboration à partir d'un appareil documentaire original.

Ce projet est parti de deux constats, l'un et l'autre directement liés au fait que l'encyclopédie est avant tout une institution qui doit être reconstruite d'une manière problématique à travers une approche historique. De ce point de vue, l'encyclopédie peut être considérée comme le lieu

d'intersection des réseaux de collaboration intellectuelle et des projets institutionnels qui s'insèrent dans des vastes et complexes configurations politiques et sociales, nationales et internationales.

En effet, l'objet encyclopédique a été considéré, d'une part, comme un lieu de condensation des effets produits par l'émergence des sciences sociales dans l'élaboration des modèles cognitifs et sociaux qui traversent différentes sociétés à un moment historique précis ; d'autre part, comme un lieu d'agrégation de laboratoires scientifiques et politiques disséminés dans les espaces nationaux et internationaux.

Le caractère socialement orienté selon lequel l'appareil encyclopédique a été défini a permis de reconstruire analytiquement les diverses politiques institutionnelles et culturelles entreprises par les États occidentaux et par l'État soviétique. On a donc essayé de vérifier les conjectures.

Dans le cas des études qui concernent tant les démocraties industrielles que les régimes totalitaires, le colloque a révélé de problématiques affinités aussi bien que des effets divergents en termes de dispositifs culturels des sciences sociales.

En premier lieu, on a souligné la nécessité absolue de développer une approche interdépendante entre l'analyse de la forme organisationnelle et la construction du texte — seule approche capable de permettre une meilleure compréhension des pratiques et des mécanismes intrinsèques des stratégies d'organisation de la culture, soit au niveau national (rôle de l'État), soit au niveau international (rôle des communautés scientifiques).

Enfin, la présentation d'encyclopédies (surtout italiennes) des années soixante et soixante-dix, ainsi que l'analyse de l'*International Encyclopaedia of Social Sciences* (américaine) ont permis d'articuler et de prolonger la perspective historique initiale, et en particulier, d'insérer la problématisation des années vingt et trente dans une perspective longue.

Les possibilités de ces études sont intimement liées à cette ouverture, qui est double, par rapport aux temps et aux lieux institutionnels qu'on veut explorer et que le séminaire a permis d'individualiser et de définir dans une perspective problématique, visant à développer simultanément les études sur l'encyclopédie comme « texte » et l'encyclopédie comme « pré-texte ».

Antonella CARDELLICCHIO.